



PROJECT MUSE®

Le parfait wikipédien: Réglementation de l'écriture et engagement des novices dans un commun de la connaissance (2000-2018)

Léo Joubert

Le mouvement social, Numéro 268, juillet-septembre 2019, pp. 45-60 (Article)



Published by Association Le Mouvement Social

➔ For additional information about this article

<https://muse.jhu.edu/article/746799>

Le parfait wikipédien. Réglementation de l'écriture et engagement des novices dans un commun de la connaissance (2000-2018)

par Léo JOUBERT *

Popularisés par les travaux d'Elinor Ostrom, politiste américaine lauréate du prix Nobel d'économie de 2009 pour son livre de 1990, les biens communs constituent un objet d'analyse de plus en plus travaillé par les sciences sociales¹. Dans cette littérature foisonnante, il n'y a de commun ou de bien commun qu'encadré par des règles suscitant l'accord, même tacite, des participants. La conception de ces règles est un point névralgique de la recherche, que l'on s'intéresse à « la gouvernance des biens communs² », à l'établissement d'un « droit du commun³ » ou à la conception d'un « véritable nouveau régime de propriété intellectuelle⁴ ».

Les adversaires des communs ont, eux aussi, appuyé leurs arguments sur les règles et plus précisément sur la capacité des biens communs à faire respecter leurs règles constitutives. Le biologiste et écologue américain Garrett Hardin, sans doute le plus cité et le plus commenté, développe dans un article de 1968 l'idée d'une « tragédie des communs⁵ ». L'exemple développé par l'auteur est celui d'un pâturage où chaque éleveur d'un village pourrait amener paître son animal. Il devient alors clair que tous les éleveurs ont intérêt à utiliser le champ pour nourrir un grand nombre d'animaux. À cause de cette surexploitation, la ressource commune s'épuise. Pour G. Hardin, la solution consiste donc à privatiser la ressource et permettre l'échange mercantile d'un titre de propriété.

L'État et l'administration publique des biens communs peuvent apparaître comme une solution au problème soulevé par G. Hardin, leur légitimité étant supposée assurer la légitimité de la règle qu'ils formulent. Dans un contexte d'expansion du néolibéralisme, rien ne garantit cependant que l'État ne finisse pas par adopter un comportement prédateur vis-à-vis des ressources communes que son administration

* Doctorant en sociologie au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST), Aix-Marseille Université-CNRS.

1. E. OSTROM, *Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Bruxelles, De Boeck, 2010. Du côté des économistes et sociologues français : P. DARDOT et C. LAVAL, *Commun : essai sur la révolution au XXI^e siècle*, Paris, La Découverte, 2015 ; M. CORNU, F. ORSI et J. ROCHFELD (dir.), *Dictionnaire des biens communs*, Paris, PUF, 2017 ; B. CORIAT (dir.), *Le retour des communs et la crise de l'idéologie propriétaire*, Paris, Les liens qui libèrent, 2015. Du côté des historiens français : A. INGOLD, « Les sociétés d'irrigation : bien commun et action collective », *Entreprises et histoire*, n° 50, 2008, p. 19-35 ; F. LOCHER, « Third World Pastures. The Historical Roots of the Commons Paradigm (1965-1990) », *Quaderni Storici*, vol. 51, n° 1, 2016, p. 303-333.

2. E. OSTROM, *Gouvernance des biens communs...*, *op. cit.*

3. P. DARDOT et C. LAVAL, *Commun...*, *op. cit.*

4. B. CORIAT (dir.), *Le retour des communs...*, *op. cit.*

5. G. J. HARDIN, « The Tragedy of the Commons », *Science*, n° 3859, 1968, p. 1243-1248 et son recueil d'articles traduits : *La tragédie des communs*, Paris, PUF, 2018. Voir F. LOCHER, « Les pâturages de la guerre froide. Garrett Hardin et la Tragédie des communs », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 60, n° 1, 2013, p. 7-36.

prétend gérer pour le public⁶. Pierre Dardot et Christian Laval pointent ainsi l'urgence, pour l'antilibéralisme, de sortir d'une confrontation politique stérile et datée entre État et marché, public et privé, en profitant d'une « renaissance du commun⁷ ».

Sans entrer dans les détails de ce débat, nous remarquons qu'il porte principalement sur la capacité des « gouvernants » – ceux qu'E. Ostrom rassemble dans sa *community* – à faire respecter les règles d'exploitation de la ressource. Le propos de cet article est de rendre compte de l'instauration d'une gouvernance légitime et pérenne dans le cas particulier d'un « commun de la connaissance » (*knowledge common*)⁸ : Wikipédia.

Dans la continuité du « logiciel libre⁹ », Wikipédia est explicitement conçue comme une « encyclopédie libre » : elle est utilisable, copiable, modifiable et diffusable une fois modifiée. Dominique Cardon et Julien Levrel ont proposé une interprétation de sa gouvernance conforme à la définition construite par E. Ostrom d'un bien commun¹⁰, à la condition de prendre en compte le caractère intangible et non rival de la ressource¹¹. Par exemple, la surexploitation tant crainte par G. Hardin n'est plus ici un problème aussi fort. Au contraire, c'est l'absence de participation du grand nombre qu'il faut craindre. Loin d'apporter des solutions, la matérialité spécifique des biens informationnels fait naître d'autres nécessités qui, à leur tour, font naître d'autres craintes parfois inverses de celles conçues à propos des biens fonciers.

Le fonctionnement de Wikipédia est structuré par de nombreuses règles très précises. Ainsi, la revendication d'une liberté de modifier n'empêche pas une inégalité de l'influence des participants sur la rédaction des articles de l'encyclopédie. Pour la version anglophone de Wikipédia, 0,4 % des contributeurs sont à l'origine de 40 % du contenu durablement visible¹². Le contenu non durable est souvent très rapidement effacé par d'autres contributeurs¹³. L'effacement est le fruit d'une catégorie d'acteurs que nous nommerons dans la suite de cet article des « surveillants ». Nous nous écartons du terme « gouvernant » pour souligner que la gouvernance d'un commun ne se réduit pas à la sanction du non-respect des règles.

Sans avoir recours à la privatisation de la ressource ni à son administration publique, comment les surveillants wikipédiens sont-ils parvenus à la légitimité ?

6. F. ORSI, « Biens publics, communs et État : quand la démocratie fait lien », in N. ALIX, J.-L. BANCEL, B. CORIAT et F. SULTAN (dir.), *Vers une république des biens communs*, Paris, Les liens qui libèrent, 2018, p. 247-257.

7. P. DARDOT et C. LAVAL, « Du public au commun », *Revue du MAUSS*, n° 35, 2010, p. 111-122.

8. C. HESS, « Communs de la connaissance, communs globaux et connaissance des communs », in B. CORIAT (dir.), *Le retour des communs...*, *op. cit.*, p. 259-274.

9. R. STALLMAN, *Free Software Free Society: Selected Essays of Richard M. Stallman*, Boston, GNU Press, 2015.

10. D. CARDON et J. LEVREL, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », *Réseaux*, n° 154, 2009, p. 51-89.

11. Y. BENKLER, *The Wealth of Networks: How Social Production Transforms Markets and Freedom*, New Haven, Yale University Press, 2006.

12. R. PRIEDHORSKY, J. CHEN, S. T. K. LAM, K. PANCIERA, L. TERVEEN et J. RIEDL, « Creating, Destroying, and Restoring Value in Wikipedia », *Proceedings of the 2007 International ACM Conference on Supporting Group Work*, 2007, p. 259-268.

13. F. B. VIÉGAS, M. WATTENBERG et K. DAVE, « Studying Cooperation and Conflict Between Authors with History Flow Visualizations », *Proceedings of the SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, vol. 6, n° 1, 2004, p. 575-582.

Notre hypothèse est qu'un surveillant est légitime s'il préserve à la fois les engagements individuels et un état jugé consensuel de la réglementation du wiki. Pour formuler cette hypothèse, nous nous sommes appuyé sur une définition interactionniste de l'engagement articulée à une approche pragmatique de la règle qu'il convient de présenter rapidement.

Pour Howard Becker, l'intérêt théorique de la notion d'engagement réside dans sa capacité à proposer un modèle capable d'expliquer la régularité des conduites. Pourquoi un wikipédien réalise-t-il une contribution, puis une autre, avant de participer à une discussion avec d'autres contributeurs ? Pour Becker, cette « ligne d'action cohérente » (*consistent line of activity*) s'explique en considérant les actions qui la constituent comme autant de « paris subsidiaires » (*side bet*) réalisés par l'acteur¹⁴. La rationalité – évaluée par l'acteur – de ces paris est liée à la ligne d'action. Le deuxième pari apparaîtra plus ou moins rationnel en fonction du résultat du premier pari, le troisième en fonction du résultat du deuxième... On peut alors expliquer pourquoi notre wikipédien discute avec un autre dans une discussion chronophage si par exemple cet autre est celui qui a effacé ses derniers ajouts sur la page en question.

Nous nous tiendrons à distance d'un programme de recherche où « l'obéissance à une règle [serait] associée à l'exécution d'un plan préétabli (accepté ou imposé – peu importe)¹⁵ ». Au contraire, la règle est une « heuristique de recherche¹⁶ », davantage que la « détermination univoque d'un devoir-être¹⁷ ». Fussent-elles stables et appliquées à la lettre, les règles sont le produit d'un processus où des logiques différentes, portées par des acteurs différents, se sont affrontées ou succédé.

Définis de cette façon, réglementation et engagement sont en tension dialectique permanente. La règle est le produit de l'engagement de certains acteurs, tout en disposant d'une légitimité qui permet à des surveillants de sanctionner. Parfois même, un contributeur peut se trouver sanctionné pour ses manquements à une règle qu'il aura lui-même écrite. Le contributeur dont l'engagement consiste à écrire une règle produit un contexte où certains actes d'engagement seront légitimes, et d'autres non.

Pour mettre empiriquement à l'épreuve notre dialectique de l'engagement et de la réglementation, nous nous intéresserons à une question épineuse que chaque surveillant wikipédien a eu à affronter : comment ne pas décourager un « nouveau » de « bonne foi », tout en prenant soin de punir les « vandales » venus dégrader l'encyclopédie ? Cette question a été l'objet d'après débats entre contributeurs, surveillants ou non¹⁸. Rendre compte méthodiquement de ces débats nous permettra de comprendre comment des surveillants sont parvenus à gagner en légitimité.

14. H. S. BECKER, « Sur le concept d'engagement », *SociologieS*, octobre 2006, en ligne : <https://journals.openedition.org/sociologies/642>.

15. O. FAVEREAU, « Règles, organisation et apprentissage collectif : un paradigme non standard pour trois théories hétérodoxes », in A. ORLÉAN (dir.), *Analyse économique des conventions*, Paris, PUF, 1994, p. 113-137.

16. J. DE MUNCK, « Les métamorphoses de l'autorité », in A. GARAPON et S. PERDRIOLLE (dir.), *Quelle autorité ?*, Paris, Hachette littératures, 2003, p. 21-42.

17. *Ibid.*

18. A. CASILLI, « Le chercheur, le wikipédien et le vandale », in L. BARBE, L. MERZEAU et V. SCHAFER (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015, p. 91-104.

Dans la suite de cet article, nous préférons employer le terme de novice plutôt que « nouveau » ou « nouvel entrant ». En effet, certains « nouveaux » deviennent très vite des « anciens » du fait par exemple d'une familiarité avec la participation en ligne, alors que certains « vieux » contributeurs restent plongés dans une méconnaissance des procédures wikipédiennes longtemps après avoir contribué pour la première fois. Le problème posé par cette question est celui du tri entre un novice bienveillant ignorant les règles et un « nouvel entrant » bien décidé à dégrader la ressource commune. Parce que ces deux contributeurs peuvent être indiscernables, le surveillant a face à lui une situation qui peut tourner au dilemme et provoquer une sorte de « tragédie du commun wikipédien ».

Pour mettre notre hypothèse à l'épreuve, nous mobiliserons deux sources de données. Les archives des pages consacrées à la formulation des règles (Encadré 1) constituent notre première source. Les indicateurs mesurés par le service Wikimedia Statistics¹⁹ – le nombre de contributeurs, de notices encyclopédiques, la taille moyenne de ces notices... – constituent notre seconde source. L'ensemble de ces indicateurs est disponible en fonction du temps pour une période qui couvre les dix-huit ans d'histoire wikipédienne. Il peut donc servir de données de cadrage pour parvenir à comprendre la variation des règles.

Encadré 1 – Qu'est-ce qu'un wiki ?

Ward Cunningham met en ligne le premier wiki en mars 1995, « WikiWikiWeb », consacré à la programmation informatique. Chaque utilisateur pouvait exposer un problème informatique et présenter sa résolution. D'une certaine manière, les wikis poussent au bout le principe d'un système participatif : les utilisateurs peuvent non seulement écrire le texte des pages, mais également écrire le texte des règles qui encadre la rédaction des pages.

WikiWikiWeb présentait la particularité de mélanger sur une page le texte de la page et les discussions à propos de ce texte et des autres textes. Aujourd'hui, la plupart des wikis séparent les pages de contenu et les pages de règles. C'est cette séparation que nous désignons ci-après lorsque nous parlons de « pages de règles » et d'« articles encyclopédiques » à propos de Wikipédia. Les pages de règles comprennent également des pages où les contributeurs délibèrent : les « pages de discussion ».

Les pages de règles sont accessibles en accolant à leur titre le préfixe « Wikipédia : » ou « Discussion ». Par exemple, la règle sur la neutralité de point de vue est écrite sur la page « Wikipédia : Neutralité de point de vue ». De façon analogue, « Discussion : Nationalisme » est la page de discussion adossée à l'article « Nationalisme ».

Les catégories d'acteurs que nous avons construites sont intrinsèquement dynamiques : nous verrons que les surveillants de 2004 ne sont pas les mêmes que ceux de 2012 ; la même chose vaut pour les novices. La relation entre engagement et réglementation varie elle-même en fonction du temps. Dans les premiers temps de Wikipédia, la volatilité des règles était très forte, car peu d'acteurs avaient rédigé peu de règles ; ces règles couvraient d'ailleurs peu de contributions. Aujourd'hui, des dizaines de milliers de contributeurs ont construit leur engagement à partir des

19. Wikimedia Statistics, <https://stats.wikimedia.org/v2/#/all-projects>, consulté le 10 janvier 2019.

règles existantes. Ces règles sont garantes de la pérennité de leurs ajouts. Si l'impératif de faire entrer des novices se pose toujours, préserver le travail déjà accompli est tout aussi important. Pour appréhender plus analytiquement cette variation, nous proposons de découper schématiquement trois périodes associées à trois rythmes différents de croissance du wiki (Fig. 1).

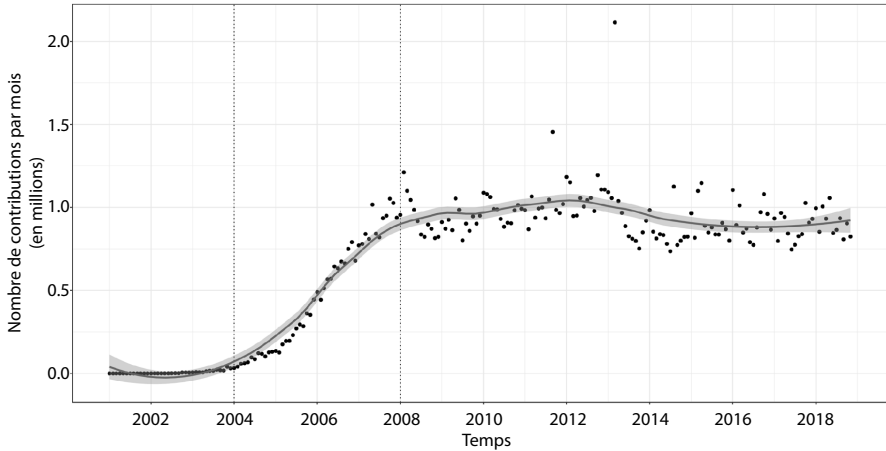


Figure 1 : Nombre de contributions par mois sur Wikipédia en français depuis sa création

Lecture : en janvier 2008, 954 933 contributions ont eu lieu sur la version francophone de Wikipédia. Source : Wikimedia Statistics.

Dans un premier temps, de 2001 à 2004, la croissance suit un rythme linéaire assez lent. Dans un deuxième temps, de 2004 à 2008, le rythme devient exponentiel, de telle sorte que nous passons en quatre ans de quelques dizaines de contributions par mois à plusieurs centaines de milliers. Dans un troisième temps, enfin, à partir de 2008, Wikipédia croît à une vitesse constante, stabilisée à son niveau le plus haut. Chaque période est l'occasion de voir se recomposer *ensemble* les catégories du surveillant et du novice.

La naissance de Wikipédia (2000-2004)

Le 15 janvier 2001 est mise en ligne la version anglophone de Wikipédia²⁰ comme le brouillon de sa grande sœur : Nupedia, elle-même mise en ligne le 9 mars 2000²¹. La version francophone, sur laquelle porte notre étude statistique, est mise en ligne en avril 2001²². Nupedia constituait la première tentative de création d'une encyclopédie libre par Jimmy Wales et Larry Sanger, aujourd'hui reconnus comme les deux cofondateurs de Wikipédia. Encouragés à écrire des notices, les contributeurs voyaient ensuite leur travail relu par un comité d'experts (*advisory board*).

20. « Wikipédia », <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia&oldid=155640020>, consulté le 10 janvier 2019.

21. « Nupedia », <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Nupedia&oldid=149896498>, consulté le 10 janvier 2019.

22. « Wikipédia », art. cité.

S'il offre une réglementation robuste, ce modèle va rapidement et lourdement brimer la capacité de Nupedia à susciter l'engagement : les surveillants, regroupés au sein du comité d'experts, obligeaient les novices à passer par une série d'étapes décourageante. Wikipédia apparaît alors comme un wiki dont les participants sont libres d'écrire ce qu'ils veulent. Après vérification par le comité de Nupedia, les contributions de Wikipédia devaient être introduites – ou non – dans Nupedia.

La tentative Nupedia : l'engagement à l'épreuve de la réglementation

Jimmy Wales, propriétaire de la société Bomis, est le fondateur de Nupedia. Cette entreprise de développement a d'abord fait fortune en développant un portail de diffusion d'images. Le succès de ce produit a offert à Bomis les ressources financières suffisantes pour être en capacité d'investir dans un projet d'encyclopédie libre. Pourquoi un investisseur de la Silicon Valley (*business angel*) prendrait-il la peine d'investir dans la conception d'une encyclopédie dont il ne tirera aucun profit ? Le récit de sa rencontre avec Jimmy Wales que Larry Sanger fait des années plus tard nous donne quelques éléments²³. Sanger, doctorant en épistémologie, dit avoir rencontré Wales, diplômé de philosophie, au cours de discussions animées sur une chaîne de mails consacrés à la philosophie d'Ayn Rand²⁴. Libérale convaincue et anticommuniste féroce, Rand a développé une philosophie politique fondée sur l'individu rationnel et « égoïste », dans le rejet de la « foi », toujours ramenée au « collectivisme ». Expurgées des croyances collectives, les choses de la réalité pouvaient apparaître à la raison individuelle.

Les règles fondamentales de Nupedia conçues par Larry Sanger sont une transposition épistémologique de cette philosophie politique. La principale, « *avoid bias*²⁵ », invite le contributeur à se départir des « biais » pour ne retenir que les « faits ». L'interprétation, même scientifique, de ces faits apparaît alors elle-même comme un fait historique. Cette exigence de « neutralité » du contributeur est encore très structurante des règles wikipédiennes aujourd'hui²⁶.

Moins de trente articles avaient été publiés en septembre 2003 au moment de la fermeture de Nupedia²⁷. L'échec de ce premier projet est dû à son mécanisme de surveillance pointilleux à l'extrême, qui a rendu peu probable l'engagement d'une multitude de novices. Nupedia fut un bien commun qu'un mécanisme de surveillance trop fort a mis dans un état de quasi-privatisation. De ce fait, même si les surveillants de Nupedia avaient le monopole de la légitimité à l'intérieur de l'espace de leur projet, c'est ce projet lui-même qui apparaissait de moins en moins légitime au regard des progrès rapides de Wikipédia.

La solution Wikipédia : la réglementation à l'épreuve de l'engagement

Très rapidement, la croissance de Wikipédia s'est avérée être largement supérieure aux prévisions les plus optimistes : entre la mise en ligne et la fermeture de Nupedia,

23. L. SANGER, « The Early History of Nupedia and Wikipedia: A Memoir », <https://features.slashdot.org/story/05/04/18/164213/the-early-history-of-nupedia-and-wikipedia-a-memoir>, consulté le 10 janvier 2019.

24. A. RAND, *La grève. Atlas Shrugged*, Paris, Les Belles Lettres, 2011.

25. « Nupedia: Editorial Policy Guidelines », <http://web.archive.org/web/20000200/http://www.nupedia.com/policy.shtml#III012050>, consulté le 10 janvier 2019.

26. J. M. REAGLE, *Good Faith Collaboration: The Culture of Wikipedia*, Cambridge, MIT Press, 2010.

27. L. SANGER, « The Early History of Nupedia and Wikipedia... », art. cité.

la version francophone totalisait 16 179 articles, 155 700 pour la version anglophone. Pourquoi conserver Nupedia envers et contre l'engagement de centaines de contributeurs au lieu de simplement régler Wikipédia ? Conçu comme un brouillon, le wiki fut mis en ligne avec une seule règle paradoxale : « Ignorez toutes les règles » (*ignore all rules*)²⁸. Cette règle constitutive pose de nombreux problèmes dès lors que Wikipédia apparaît comme l'encyclopédie libre de référence. Deux camps se constituent, entre 2001 et 2003, sur le wiki anglophone : celui de Larry Sanger et celui des *wiki-anarchists*, ainsi qu'il les nomme. Le premier fait valoir que les règles de Nupedia, dont L. Sanger était le « rédacteur en chef », doivent également valoir sur Wikipédia. Les seconds forment un ensemble de plus en plus nombreux de contributeurs qui lui objectent son absence de légitimité pour édicter de telles règles, comme le montrerait le « *ignore all rules* » qu'il a lui-même proclamé. Lorsque des disputes éclatent entre Sanger et ses adversaires²⁹, le premier avance que de très bons contributeurs – souvent déjà là au temps de Nupedia – se désengagent à cause des novices, ces derniers faisant de Wikipédia un projet soudain étranger. Les seconds répondent qu'un projet d'encyclopédie ne peut se réaliser qu'avec une masse importante d'individus compétents dans plusieurs domaines. Engagement et réglementation sont encore une fois au cœur du commun wikipédien. Dans un message posté le 21 novembre 2002³⁰, Jimmy Wales tranche en faveur de Larry Sanger en proclamant que les règles les plus importantes sont « non négociables », même si toutes les autres peuvent faire l'objet de délibérations. Au sein de la Wikipédia francophone, ces règles sont aujourd'hui connues sous le nom de « principes fondateurs »³¹ (Encadré 2).

Encadré 2 – Les principes fondateurs de Wikipédia

Les règles wikipédiennes gravitent autour de cinq « principes fondateurs ». Le premier, « Wikipédia est une encyclopédie », oppose la somme raisonnée de connaissances qu'est supposée être Wikipédia à un dictionnaire empilant des informations « sans discernement ». Le deuxième, « Wikipédia recherche la neutralité de point de vue », oppose une contribution neutre à une contribution partielle, désignant le premier type comme le seul admis sur Wikipédia. Le troisième, « Wikipédia est publiée sous licence libre », précise le régime de droit d'auteur. Il est ainsi autorisé de les reprendre, de les modifier, d'en distribuer des versions modifiées à condition d'indiquer Wikipédia comme source. Le quatrième, « Wikipédia est un projet collaboratif », oppose la discussion cordiale à la polémique *ad hominem*. Un contributeur doit contester les arguments de ses éventuels adversaires sans jamais en référer à la personnalité de son interlocuteur. Le dernier, « Wikipédia n'a pas d'autres règles fixes », propose une mise en abîme de ce système de règles : les nouveaux participants sont libres d'inventer de nouvelles règles pour peu qu'elles soient compatibles avec les quatre précédentes.

28. « Wikipedia talk:Ignore all rules », https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia_talk:Ignore_all_rules&oldid=54576, consulté le 10 janvier 2019.

29. L. SANGER, « The Early History of Nupedia and Wikipedia... », art. cité.

30. J. WALES, « [WikiEN-l] Re: What we need », <https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikien-l/2002-November/000086.html>, consulté le 10 janvier 2019.

31. « Wikipédia : Principes fondateurs », https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=155375821, consulté le 10 janvier 2019.

La structure de ces principes est claire : quatre règles univoques marqueront l'histoire wikipédienne, alors que la dernière, « Wikipédia n'a pas d'autres règles fixes », crée une équivoque dans laquelle les nouveaux surveillants vont s'engouffrer. Voilà pourquoi la proclamation des principes fondateurs marque paradoxalement le déclin de Wales et Sanger en tant que surveillants en chef, au moment même où ils viennent d'édicter des règles plus légitimes que les autres.

Ce déclin ouvre la voie à une nouvelle figure du surveillant : les « administrateurs ». Ces contributeurs disposent du pouvoir d'interrompre le flux du wiki en « bloquant en écriture » une page ou un contributeur. L'attribution de tels pouvoirs pose question dans la mesure où leur existence prend le strict contrepied du principe constitutif d'un wiki. L'évolution de la page « Wikipédia : Administrateurs ³² » nous permet de dessiner l'évolution de la désignation des administrateurs. La version du 31 octobre 2002 parle d'une « procédure assez libérale » : cela consiste à se rapprocher des administrateurs déjà en poste, puis à s'en remettre à leur jugement. Dans la version du 29 novembre 2003, une élection a remplacé la cooptation par les pairs. Les modalités précises de cette élection seront en débat jusqu'en janvier 2006, sans que les piliers de cette procédure ne soient jamais remis en question : les candidats comme les votants doivent justifier d'une certaine expérience wikipédienne, et un candidat doit être un contributeur qui a déjà « fait ses preuves » aux yeux des autres. Moira Burke et Robert Kraut soulignent dans leur étude sur la version anglophone de Wikipédia que la procédure de désignation n'est pas seulement une manière de trouver des chefs, mais aussi de récompenser les contributeurs les plus méritants ³³. C'est un élément décisif de la légitimité des administrateurs : réputés agir comme de parfaits wikipédiens, peu suspects donc d'abuser de leurs pouvoirs, les voilà en position de hiérarchiser les contributions. À la condition qu'ils utilisent ce pouvoir pour protéger la capacité de ces règles à réaliser une encyclopédie libre.

Le groupe rencontre un certain succès, au point qu'au 31 décembre 2004 nous dénombrons vingt-sept administrateurs, ainsi que la création d'un espace de discussion au sein duquel ils échangent continuellement sur les modalités de la surveillance.

La liquidation de l'héritage des fondateurs ne concerne pas seulement les règles en ligne du wiki, pour toucher également le modèle de financement de Wikipédia. En 2003, une fondation à but non lucratif créée pour l'occasion, la Wikimedia Foundation, bénéficie du transfert de l'ensemble des droits détenus par la société Bomis ³⁴. Alors que Bomis fonctionnait à l'aide de capitaux privés qui étaient investis dans la maintenance de Wikipédia, ce sont des dons d'internautes, contributeurs ou non, qui alimentent la fondation. Dans le cadre de la fondation, Wales n'est qu'un décideur parmi d'autres, regroupés dans un conseil d'administration (*Board of Trustees*), comme il est d'usage dans les associations à but non lucratif états-uniennes immatriculées sous l'article 501 paragraphe 3 du code fédéral des impôts (*Internal Revenue Code*). Ces « personnalités de confiance » (*trustees*) sont le pendant hors-ligne

32. « Wikipédia : Administrateur », <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Administrateur&oldid=155399383>, consulté le 10 janvier 2019.

33. M. BURKE et R. KRAUT, « Taking Up the Mop: Identifying Future Wikipedia Administrators », in *CHI'08 Extended Abstracts on Human Factors in Computing Systems*, 2008, p. 3441–3446.

34. J. WALES, « [Wikipedia-l] Announcing Wikimedia Foundation », <https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikipedia-l/2003-June/010743.html>, consulté le 10 janvier 2019.

des administrateurs en ligne, et leur groupe suit la même évolution. D'abord, Wales désigne les salariés de Bomis les plus impliqués dans le projet Wikipédia. Puis des sièges sont progressivement soumis à un vote en ligne. Ce processus débouche en 2006 sur l'élection de la Française Florence Devouard comme présidente (*chair*) du conseil, en lieu et place de Jimmy Wales. La période 2000-2004 est celle des premières stabilisations de la réglementation de Wikipédia, dans le but de préserver sa capacité à susciter l'engagement de novices. On assiste ainsi à l'affaiblissement considérable de la figure du « dictateur bienveillant » (*benevolent dictator*), auparavant détentrice d'un monopole de la sanction légitime, et à l'émergence d'une nouvelle figure capitale pour la suite que sont les « administrateurs ».

Le flux étire la structure (2004-2008)

La période qui court de 2004 à 2008 voit le commun se massifier. Alors qu'entre 2001 et 2004 70 301 articles ont été créés, entre janvier 2005 et décembre 2008 ils sont 650 497, soit presque dix fois plus. Le nombre de participants a commencé à être mesuré en 2006. Si cela nous empêche d'avoir une vue comparative, notons tout de même que 378 487 nouveaux contributeurs se sont inscrits. Ce nombre étant nettement supérieur à celui des contributions réalisées au cours de la période 2001-2004, tout laisse à penser que le nombre d'articles et le nombre de contributeurs sont corrélés. Ce flux grandissant a pour conséquence d'étirer la réglementation de Wikipédia, d'abord en créant une inquiétude : les novices ne vont-ils pas dévoyer le projet wikipédien ? Comme un écho parmi d'autres à ces craintes, l'émergence d'une nouvelle figure de la surveillance, le robot, est emblématique de cette période.

Le gouvernement par le petit nombre

Une conséquence importante de l'arrivée massive de ces novices a été l'évolution de la proportion des administrateurs parmi l'ensemble des contributeurs (Fig. 2).

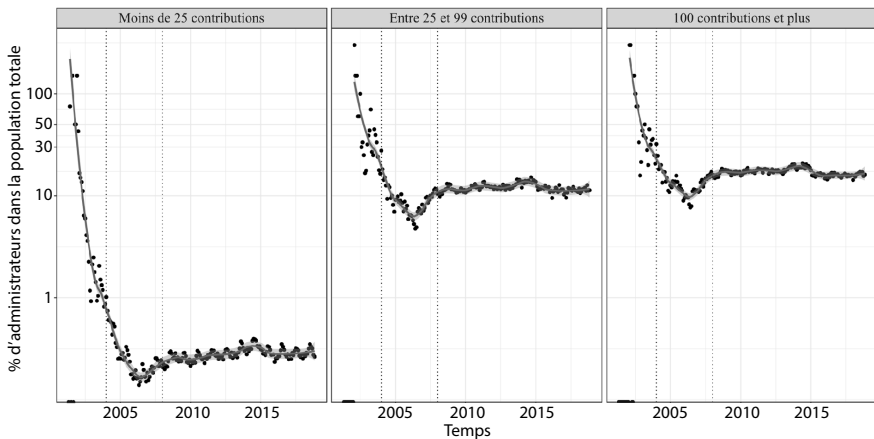


Figure 2 : Évolution de la proportion d'administrateurs parmi différents sous-ensembles de l'ensemble des contributeurs

Lecture : l'effectif des administrateurs ne représentait que 1 % du nombre de contributeurs ayant réalisé moins de vingt-cinq contributions en janvier 2004.

Source : Wikimedia Statistics.

Dans des proportions différentes, les ratios que nous représentons ici suivent tous le même mouvement : ils sont très élevés dans les premiers temps de Wikipédia, puis leur proportion décline fortement aux alentours de 2004. Les administrateurs restent assez nombreux parmi les contributeurs ayant réalisé plus de vingt-cinq contributions, ils le sont beaucoup moins parmi ceux qui en ont réalisé moins.

L'afflux massif de nouveaux entrants est un thème récurrent de l'histoire d'Internet, comme l'a par exemple montré Nicolas Auray dans le cas des forums de discussion après 1995. En particulier, l'usage peu économe de la bande passante est un levier central de la stigmatisation des « débutants » (*newbies*)³⁵.

Nous avons sous nos yeux le même phénomène dix ans plus tard. En 2004, les contributeurs qui ont construit l'appareil de surveillance de Wikipédia sont des débutants aux yeux des pionniers réunis autour de Wales et Sanger. Voici les *newbies* d'une époque, inquiets de l'afflux de novices quelque temps après qu'ils sont devenus des surveillants. C'est là une modalité de notre dialectique de l'engagement et de la réglementation : le surveillant de 2004 est un novice de 2002 qui a réalisé son engagement wikipédien. L'histoire de Wikipédia est celle de la sédimentation dans les règles de l'influence successive d'acteurs hétérogènes. Avant de participer à la surveillance, à l'écriture des articles ou à l'écriture des règles, le corpus wikipédien s'est d'abord imposé à eux comme un déjà-là qu'ils ont dû s'approprier.

Le robot, ou la règle fixée dans le code

Nouvelle figure du surveillant à côté de l'administrateur, le robot vient apporter une solution à une double inquiétude provoquée par l'afflux massif de novices et la massification de la ressource commune. L'action régulatrice des administrateurs ne passe pas seulement par le repérage des manquements aux règles wikipédiennes : ils doivent également veiller à la standardisation de la présentation de l'information (Encadré 3). Le risque est que la régulation wikipédienne devienne harassante : des pages toujours dégradées et toujours rectifiées. La solution qui est trouvée consiste à confier les tâches les plus répétitives à des robots (*bots*). Ce passage du manuel à l'automatique ne va pas sans susciter des inquiétudes de la part de beaucoup de contributeurs : comment assurer que le travail reste aussi bien fait que si un humain augmenté avait pu le faire ?

Encadré 3 – Un exemple de tâche de régulation

Pour ne donner qu'un exemple de la myriade de vérifications qui doivent être opérées, nous pouvons penser aux noms de villes : certaines communes françaises possèdent un nom en français et un nom dans une langue locale. Pour plusieurs raisons, notamment le classement des pages entre elles ou les renvois d'une page à l'autre, stocker une page dont le nom est écrit en provençal, en breton, en corse, au milieu de beaucoup d'autres en français, entraîne des difficultés. Si nous disposions des noms de villes bretonnes traduits depuis le breton vers le français, un programme pourrait parcourir toute la base de données de Wikipédia à la recherche de noms de villes écrits en breton, puis les remplacer par leur équivalent français.

35. N. AURAY, « L'Olympe de l'internet français et sa conception de la loi civile », *Les Cahiers du numérique*, vol. 3, n° 2, 2002, p. 79-90.

Sur la page « Wikipédia : Bot³⁶ », créée le 9 novembre 2002, se trouve une description de ce que sont les robots wikipédiens. Les *bots* doivent être « utiles », « sans danger » et ne pas « saturer le serveur », que « l'on devrait toujours voir avec un [administrateur] avant d'utiliser le *bot* ». Le 13 juin 2004, la règle a évolué vers une procédure d'autorisation. L'autorisation est délivrée à l'issue d'un vote auquel l'ensemble des contributeurs peut participer. À partir du moment où la procédure est finalisée, l'activité des robots va se stabiliser à son plus haut niveau (Fig. 3).

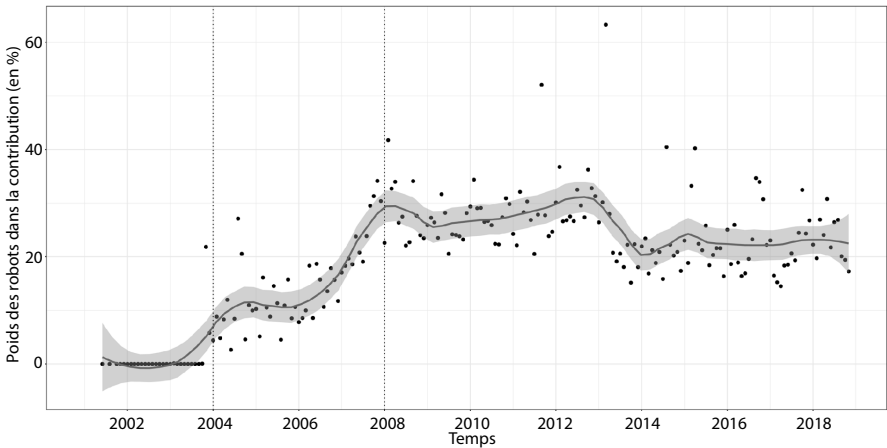


Figure 3 : Part des contributions dues à des robots parmi le total des contributions sur la version francophone de Wikipédia

Lecture : les contributions réalisées au cours du mois de janvier 2004 sont à 4 % le fait de robots.

Source : Wikimedia Statistics.

Le rôle des *bots* dans la régulation ne change pas Wikipédia en une sorte de mastodonte cybernétique, où des robots pourraient prendre le contrôle en allant jusqu'à provoquer des conflits entre eux³⁷. Le robot n'est là que pour exécuter la chaîne des tâches dont des humains auront défini la substance et le périmètre, au cours de délibérations plus ou moins conflictuelles³⁸. Sans prétendre décrire exhaustivement les changements survenus entre 2004 et 2008, le point le plus saillant tient dans la codification de la réglementation wikipédienne. Avant 2004, les règles étaient équivoques. Après 2004, les procédures et les algorithmes comblent ces ambiguïtés sémantiques au profit d'une application de plus en plus routinière de la règle. Les robots ne sont que l'exemple le plus symptomatique de cette évolution dans la surveillance wikipédienne. Les paris d'engagement réalisés par les novices deviennent de plus en plus balisés. Fort de sa légitimité acquise au prix d'une procédure parfois

36. « Wikipédia:Bot », <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bot&oldid=155641501>, consulté le 10 janvier 2019.

37. M. TSVETKOVA, R. GARCÍA-GAVILANES, L. FLORIDI et T. YASSERI, « Even Good Bots Fight: The Case of Wikipedia », *PLoS ONE*, vol. 12, n° 2, 2017, en ligne.

38. R. S. GEIGER et A. HALFAKER, « Operationalizing Conflict and Cooperation Between Automated Software Agents in Wikipedia: A Replication and Expansion of “Even Good Bots Fight” », *Proceedings of the ACM on Human-Computer Interaction*, vol. 1, n° 2, article 49, 2017, en ligne.

longue et laborieuse, le surveillant sanctionne quasi immédiatement les manquements aux règles. Il le fait probablement avec d'autant plus d'aplomb que la règle est précise. Or, l'ambiguïté de la règle constituait précisément l'une des motivations à l'engagement pour les premiers novices. S'ouvre alors une période où Wikipédia devra montrer que sa surveillance toujours plus fine ne décourage pas l'engagement des novices post-2008.

La gestion d'une masse documentaire (2008 – aujourd'hui)

À partir de 2008, Wikipédia devient une source de référence pour de nombreux internautes, même si des « postures d'opposition³⁹ » subsistent, nuisant par exemple à « l'acceptabilité documentaire⁴⁰ » de Wikipédia dans le cadre scolaire. Les surveillants ont face à eux une encyclopédie à protéger et à enrichir plus qu'une encyclopédie à écrire. Les novices se présentent face à une œuvre constituée en devant y apporter une contribution substantielle. Cela va avoir deux effets sur la gouvernance du commun wikipédien. Les tendances déjà observables dans la période précédente s'amplifient : les surveillants améliorent encore l'efficacité du mécanisme de sanction. Cette continuité s'accompagne d'une rupture : la mise au point d'outils « d'aide et d'accueil » par des contributeurs inquiets d'un durcissement de la réglementation wikipédienne.

L'accélération du traitement des controverses

Depuis 2005, un « comité d'arbitrage » traite les conflits entre contributeurs. Cette instance fonctionnait dans l'imitation du fonctionnement d'un tribunal : un plaignant déposait une plainte, des « arbitres » discutaient de sa recevabilité, l'instruisaient et concluaient par une décision publique. Encore aujourd'hui, le comité d'arbitrage reste la seule instance ayant la capacité d'exclure un contributeur de Wikipédia. L'analyse statistique du dépôt des plaintes laisse cependant entrevoir un phénomène étonnant : plus Wikipédia se massifie, moins le comité d'arbitrage est actif (Fig. 4).

Même durant sa période la plus active, en 2006, le comité d'arbitrage n'a prononcé qu'un peu moins de cinquante arbitrages. Si ce nombre est important relativement à ce qui va advenir de cette instance, il est négligeable au regard de l'effectif des participants au même moment. Pourquoi donc la figure de l'arbitre se montre-t-elle incapable d'assurer la gouvernance du commun ? Dominique Cardon et Julien Levrel esquissent une réponse en attirant l'attention sur les multiples étages de la médiation wikipédienne⁴¹. Les conflits sont d'abord médiés à l'échelle la plus locale : celle de la page de discussion adossée à chaque article (Fig. 5).

39. A. MOATTI, « Postures d'oppositions à Wikipédia dans le milieu intellectuel français », in L. BARBE, L. MERZEAU et V. SCHAFER (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, op. cit., p. 123-134.

40. G. SAHUT, « Les jeunes, leurs enseignants et Wikipédia : représentations en tension autour d'un objet documentaire singulier », *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 51, n° 2, 2014, p. 70-79.

41. D. CARDON et J. LEVREL, « La vigilance participative... », art. cité.

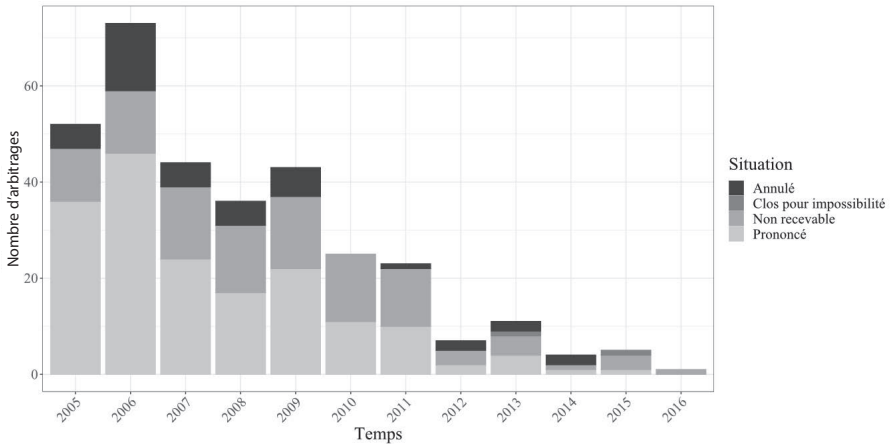


Figure 4 : Évolution du nombre de plaintes

Lecture : en 2005, cinq arbitrages ont été annulés, aucun n'a été clos pour impossibilité, onze n'ont pas été recevables et trente-six ont été prononcés. Source : Compilation d'archives d'arbitrages.

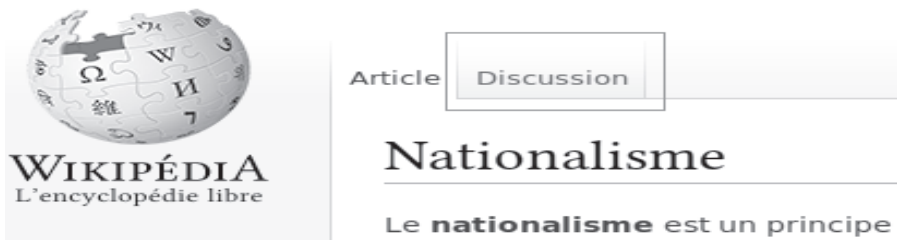


Figure 5 : Lien (encadré) vers la page de discussion adossée à l'article « Nationalisme »

Un débat entre deux contributeurs sur l'opportunité de faire figurer les analyses d'un auteur particulier dans une notice encyclopédique consacrée au nationalisme se trouve sur cette page. En imaginant que ce conflit s'envenime, un administrateur viendrait proposer une solution. Si cette solution apparaît consensuelle, la médiation s'arrête ici. Si ce n'est pas le cas, l'un des contributeurs a la possibilité de déposer une plainte devant le comité d'arbitrage. Seuls les cas qui sont passés au tamis des médiations locales parviennent jusqu'au comité. Malgré le gigantisme du flux des contributions, les événements restent ainsi convenablement pilotables.

La « décentralisation de la gouvernance ⁴² » wikipédienne n'explique cependant pas tout : la diffusion de nouveaux outils joue également un rôle majeur. Certains contributeurs utilisent par exemple des outils de surveillance en temps réel, comme LiveRC (*live recent changes*) ⁴³. Le déclin du comité d'arbitrage coïncide

42. A. FORTE, V. LARCO et A. BRUCKMAN, « Decentralization in Wikipedia Governance », *Journal of Management Information Systems*, vol. 26, n° 1, 2009, p. 49-72.

43. « Wikipédia:LiveRC », <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:LiveRC&oldid=143830180>, consulté le 10 janvier 2019.

avec l'adoption de LiveRC par un petit groupe de contributeurs autoproclamés « patrouilleurs ». Sur la page « Wikipédia : Patrouille RC⁴⁴ », ces contributeurs se sont assigné des tours de surveillance : alors que certains « patrouillent » de 8 heures à 11 heures du matin, d'autres s'occupent de la soirée et d'autres encore prennent en charge les week-ends.

Certains patrouilleurs déclarent également être administrateurs, afin que la patrouille puisse sanctionner sans passer par les arbitres. Ce gain de temps sert d'argument contre l'arbitre au profit du patrouilleur : la figure la plus légitime de la surveillance de Wikipédia apporte sa caution à ce nouveau surveillant.

Dans les multiples étages de la gouvernance wikipédienne, le patrouilleur est une forme hybride entre le global du wiki et le local des pages. L'outil LiveRC illustre à lui seul cette ambiguïté : parce qu'il permet de saisir l'ensemble des contributions à un moment donné, un échelon global de régulation apparaît. En même temps, chaque patrouilleur peut s'immiscer dans le contexte de chaque page qu'il voit défiler sur son écran. Il peut décider de se montrer de plus en plus attentif sur une page, en particulier s'il pressent que de nombreuses dégradations s'y déroulent ou vont s'y dérouler, en raison par exemple d'un événement d'actualité. En ce sens, le patrouilleur est aussi un régulateur local et la rapidité des corrections qu'il réalise lui permet de s'immiscer dans de nombreux espaces.

L'émergence de la patrouille resserre davantage encore la prise entre les règles wikipédiennes et les textes. Wikipédia court à ce moment-là le risque d'une hyper-réglementation, car chaque novice se trouverait dans la situation où il doit positionner son activité dans des catégories comme la « neutralité de point de vue » ou la « bonne foi », sans les connaître. Qu'est-ce qui différencierait alors Wikipédia et son contingent de surveillants de Nupedia et son comité d'experts ?

Le projet Aide et accueil

Un petit nombre de contributeurs s'est regroupé à partir de 2011 sous la bannière du projet Aide et accueil⁴⁵. Sans être les seuls à se préoccuper de l'engagement de nouveaux contributeurs, ils constituent une avant-garde active dans la conception de plusieurs outils. Sur la figure 6, un robot accueille les nouveaux arrivants. Après leur avoir laissé un message, il leur attribue un parrain humain sélectionné parmi une liste de volontaires.

Cet outil est censé parer au départ précoce de nouveaux arrivants découragés. Au-delà de ce projet, les mêmes contributeurs ont impulsé le WikiMooC⁴⁶, un cours en ligne d'initiation à la contribution. L'association Wikimedia France, division française de la Wikimedia Foundation, a activement participé à la construction de ce cours. Cela entre dans une stratégie organisationnelle : depuis les années 2008, la fondation a élargi son équipe pour aller au-delà de ses missions premières de maintenance technique de l'outil Wikipédia.

44. « Wikipédia:Patrouille RC », https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Patrouille_RC&oldid=155544783, consulté le 10 janvier 2019.

45. « Projet Aide et accueil », https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Projet:Aide_et_accueil&oldid=155544401, consulté le 10 janvier 2019.

46. « Wikipédia:WikiMOOC », <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:WikiMOOC>, consulté le 10 juillet 2019.

Bienvenue sur Wikipédia, Lejoubert !

Bonjour, je suis Ltrlg, et je vous accueille en tant que wikipédien bénévole.

Wikipédia est une formidable aventure collective, toujours en construction. La version francophone comporte aujourd'hui 2 070 251 articles, rédigés et maintenus par des bénévoles comme vous et moi. Vous allez y effectuer vos premiers pas : n'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de conseils ou d'aide pour cela, ou à laisser un message sur le forum des nouveaux. Une réponse vous sera apportée avec plaisir !

Wikipédia repose sur des **principes fondateurs** respectés par tous :

1. encyclopédisme et vérifiabilité (s'appuyer sur des sources reconnues),
2. neutralité de point de vue (pas de promotion),
3. licence libre et respect des droits d'auteurs (pas de copie ou plagiat),
4. savoir-vivre (politesse et consensus),
5. n'hésitez pas à modifier (l'historique conserve tout).

Vous êtes invité(s) à découvrir tout cela plus en détail en consultant les liens **ci-contre** →

Un livret d'aide à télécharger, reprenant l'essentiel à savoir, est également à votre disposition.

Je vous souhaite de prendre plaisir à lire ou à contribuer à Wikipédia.

À bientôt !

P.S. Vos nouveaux messages seront affichés en bas de cette page et signés par leur expéditeur. Pour lui répondre, cliquez sur sa signature (aide).

Ltrlg 16 février 2015 à 12:45 (CET)

Mieux comprendre Wikipédia

- Principes fondateurs
- Wikipédia en bref : l'indispensable à savoir
- Interface : le mode d'emploi

Devenir rédacteur

- Débuter sur Wikipédia
- Sommaire de l'aide et jargon
- Comment citer des sources ?
- Forum d'aide aux nouveaux

Vos pages

- Votre page d'utilisateur (aide)
- Accéder au brouillon (aide)

Rejoindre la communauté

- Accueil de la communauté
- Annonces et événements communautaires
- Rejoindre un projet éditorial

Figure 6 : Capture d'écran d'un message d'accueil

Source : Archives wikipédiennes.

Il pourrait être tentant de conclure que l'initiative de nombreux surveillants en faveur de la socialisation des novices est un problème disjoint de l'évolution des règles wikipédiennes. Après tout, la Wikimedia Foundation n'est-elle pas construite sur un impératif de « neutralité du net » ? Ce principe vieux comme « l'utopie numérique⁴⁷ » fait des fournisseurs d'accès et autres techniciens des sortes de plombiers simplement chargés d'améliorer des tuyaux sans se préoccuper du contenu qui y circule. De fait, une intervention de la part d'un salarié de la fondation sur les règles wikipédiennes serait vraisemblablement perçue comme illégitime par une portion significative de participants. La dialectique de l'engagement et de la réglementation nous offre un contrepied critique : agir sur l'engagement des novices revient à agir sur les règles. Ainsi, un effet assez net de l'action de la fondation, mais aussi des membres du projet Aide et accueil, fut ainsi de changer la formulation des règles : leur texte n'est plus composé seulement d'injonctions à respecter, mais prend progressivement la forme d'un mode d'emploi. De plus en plus de pages dont le titre commence par « Aide : »

47. F. TURNER, *Aux sources de l'utopie numérique. De la contre-culture à la cyberculture*, Caen, C & F Éditions, 2013.

apparaissent et contiennent des injonctions réglementaires rédigées sur un mode plus didactique que juridique. L'écriture collaborative de ce manuel du parfait wikipédien est bien une *tentative* de dépassement des apories de la dialectique de la réglementation et de l'engagement. La rédaction d'une règle telle qu'un vade-mecum laisse libre cours aux vellétés réglementaires des surveillants, en même temps qu'elle offre une garantie – dont on peut questionner l'efficacité, mais qui existe – d'amélioration de la capacité des novices à s'engager. Le processus de réglementation devient de cette façon également capable d'intégrer des outils de gestion des nouveaux entrants : conseiller un novice revient également à lui prescrire un comportement légitime.

La légitimité des surveillants wikipédiens pour sanctionner les autres contributeurs ne leur est acquise que s'ils se montrent capables de remplir deux exigences : permettre aux novices de s'associer à la production de la ressource commune et garantir le respect des règles constitutives du commun. Une fois posé ce cadre d'analyse, nous avons cherché à montrer comment les catégories du surveillant et du novice sont mobiles au cours de l'histoire wikipédienne, en découpant trois périodes.

La période de 2000 à 2004 est celle du berceau de Wikipédia. Pensée comme un brouillon, cette dernière était supposée régler le problème de sa grande sœur Nupedia, qui ne parvenait pas à susciter suffisamment d'engagements pour que son écriture se déroule à un rythme raisonnable. Wikipédia devait attirer une foule de novices dont le comité d'experts nupédien validerait les contributions. Attirant effectivement cette foule, Wikipédia parvient à s'imposer comme le chemin le plus court vers le rêve d'une « encyclopédie libre ». Les efforts de réglementation de l'écriture wikipédienne convergent vers un point focal : l'attribution d'une marge discrétionnaire d'action aux « administrateurs ». Entre 2004 et 2008, un flux gigantesque de novices étire les structures réglementaires de Wikipédia. Cette période voit advenir le robot comme nouvelle figure du surveillant, emblème d'une transformation plus large par laquelle les règles wikipédiennes perdent leur caractère équivoque. Si elle permet la surveillance à grande échelle, cette évolution fait courir un péril là où l'imprécision des premières règles fut précisément une motivation d'engagement des novices de 2002, devenus les surveillants d'après 2004. Après 2008, la figure du patrouilleur et ses outils de surveillance en temps réel vont encore considérablement renforcer la force de la sanction wikipédienne. Dans le même temps, les dispositifs wikipédiens vont s'enrichir d'une série d'artefacts explicitement conçus pour faciliter l'engagement des novices. Sous la pression de contributeurs chevronnés, le corpus de règles va progressivement se transformer en mode d'emploi du parfait wikipédien. Parce que faire la pédagogie d'un mode d'action spécifique revient à prescrire un comportement légitime, les surveillants prétendent ainsi tenir ensemble réglementation de l'écriture et engagement des novices.

Encore aujourd'hui, Wikipédia évolue donc dans la tension qui l'a fait naître. La dialectique de l'engagement et de la réglementation dessine un cadre dans lequel les surveillants wikipédiens puisent leur légitimité. Elle peut ainsi modestement permettre d'appréhender la légitimité de la surveillance au sein du commun, cet espace « entre le marché qui ne connaît que des biens privés et l'État qui ne connaît que des biens publics [où] il y a des formes d'activité et de production [...] que l'économie politique a été radicalement incapable de penser jusqu'à présent ⁴⁸ ».

48. P. DARDOT et C. LAVAL, « Du public au commun », art. cité, p. 120.